Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 3 (1896)
Heft: 16

Rubrik: Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOUVELLES DIVERSES

— Comme l'hiver dernier, Mlle C. Janiszewska, MM. W. Pahnke, J. Sommer, A. Kling et J.-A. Lang donneront quatre séances de musique de chambre qui auront lieu les 14 novembre et 12 décembre 1896, 16 janvier et 14 février 1897.

Parmi les œuvres qui y seront exécutées et dont nous donnons plus loin la liste, on trouvera plusieurs premières auditions.

Quatuors à cordes, en *fa*, op. 18, nº 1 ; en *ut*, op. 59, nº 3, de Beethoven ; en *sol* de Haydn et en *la* mineur, op. 41, nº 1, de Schumann ; les sonates pour piano et violon, en *ut* mineur, op. 30, nº 2, de Beethoven ; en *ré* mineur, op. 108, de Brahms, et en *ut*, op. 50, de Gernsheim ; sonate pour piano et violoncelle, en *la*, op. 84, de Huber ; œuvres pour piano et cordes : trios en *sol* mineur, op. 15, de Smetana, et en *la* mineur, op. 26, de Lalo ; quatuor en *la*, op. 25, de Brahms ; quintette en *si* ♭, nº 2, de Sgambati.

— L'œuvre d'art nous intéresse d'abord par sa valeur intrinsèque ; nous l'aimons pour elle-même. Mais, d'une façon générale, l'abstrait répugne à notre nature ; l'œuvre nous fait penser à l'ouvrier, et le plaisir que nous procure une belle page musicale, nous en savons instinctivement gré à son auteur. Chaque musicien a *ses* Maîtres préférés, qui deviennent pour lui des compagnons, des amis. Pour un pianiste, par exemple, Chopin est plus qu'un simple nom, c'est un homme, une individualité auquel il est reconnaissant de sensations précieuses. Quoi de plus naturel que cette curiosité qui nous pousse à accroître l'intimité avec une personne aimée, à pénétrer dans sa vie, à revivre ses joies, à sympathiser avec ses malheurs, à suivre l'évolution de son génie ; puis, une fois *l'homme* devenu familier, à connaître le milieu artistique au sein duquel il s'est développé, les maîtres qui l'ont formé, le processus par lequel il est arrivé à enrichir le domaine de l'art de sensations nouvelles, à donner sa note personnelle ? L'histoire de la musique a pour but de satisfaire cette curiosité, de nous montrer degré par degré l'éclosion de notre floraison musicale moderne, la prenant à son début d'abord, alors que se balbutiaient pieusement d'enfantines mélopées ; puis la suivant pas à pas à travers le temps, avec les arrêts de rigueur à ces grandes étapes qui s'appellent Bach, Gluck, Beethoven.

M. Hippolyte Mirande a le premier, au Conservatoire de Genève, professé l'histoire de la musique et contribué à l'instruction musicale de notre public genevois. Après lui, M. Georges Humbert, professe chaque année un cours fort intéressant et suivi par les élèves des classes supérieures et normales.

Un nouvel arrivé parmi nous, M. Edouard Combe, s'est vu confier par M. Richter, directeur de l'Académie de musique, un enseignement de même nature, que la solidité de ses études musicales, la sûreté de son jugement analytique, promettent de rendre très intéressant.

Ce cours qui va s'ouvrir n'a pas la prétention de former des érudits ; il s'adresse à des amateurs intelligents, curieux d'art, épris de musique, et se propose, tout en leur donnant sur la chronologie et la nomenclature les notions essentielles, de les familiariser avec les grandes figures qui dominent de tout leur haut l'évolution de l'art musical. Cette étude s'efforcera de mettre en lumière les lois qui ont présidé à cette évolution et à faire reconnaître en elles les mêmes lois générales qui président à toute évolution tant intellectuelle que matérielle.

Il est évident que vingt causeries sont bien insuffisantes pour une étude technique approfondie de l'histoire de la musique à travers les âges. Aussi le but poursuivi est-il surtout d'orner l'esprit des élèves des notions indispensables à qui se pique de culture artistique, en évitant soigneusement de rebuter par pédanterie ou par une sécheresse de tableau chronologique.

Quelques auditions viendront ajouter encore à l'intérêt de ces séances. Elles auront le double avantage de servir de démonstration pratique et de reposer l'esprit des auditeurs en rompant la monotonie inévitable de l'enseignement parlé.

REVUE DES REVUES

Revue Blanche, 1896, tome XI, nr 81, 15 octobre. — Henry Gauthier-Villars : Notes sur le père Franck.

NÉCROLOGIE

Sont décédés :

Anton Bruckner, compositeur et organiste, né à Ansfelden (Haute-Autriche), le 4 septembre 1824, auquel nous consacrerons un article dans notre prochain numéro.

— A Paris, le 10 octobre 1896, Jules Garcin, né à Bourges, le 11 juillet 1830. Entré en 1840 au Conservatoire de Paris, il eut Pastou, Clavel, Alard, Bazin, Adam, Thomas pour professeurs, et obtint, de 1842 à 1853, des accessits et des prix de violon, d'harmonie et d'accompagnement. Entré à l'orchestre de l'Opéra en 1856, il en a fait partie pendant trente ans ; le 1er janvier 1871, il y fut nommé 3me chef et en 1885, 1er chef à la Société des Concerts du Conservatoire. Depuis le 21 octobre 1890, il dirigeait au Conservatoire une classe supérieure de violon.

Genève. — Imp. J.-G. Fick (Maurice Reymond et Cie).